



prévention • intervention • solution

Bilan d'activités 2012-2013



Table des matières

Mot de la présidente du conseil d'administration.....	3
Mot du directeur général.....	5
Présentation de l'organisme.....	6
Site fixe.....	7
Centre de jour.....	8
Projets.....	10
Travail de proximité.....	11
Travail de milieu volet seringues à la traîne.....	13
Travail de milieu volet travail de proximité.....	14
TAPAJ.....	16
Administration.....	19
Statistiques.....	20
Équipe de travail.....	22
Stagiaires.....	24
Conseil d'administration.....	25
Partenariat et concertation.....	27
Organigramme.....	29
Remerciements.....	30





Mot de la présidente



C'est avec beaucoup de fierté que je vous présente le rapport d'activités 2012-2013 de Spectre de rue qui témoigne du travail acharné d'une équipe dynamique, de partenaires financiers engagés et d'un Conseil d'administration soucieux d'atteindre ses objectifs.

Ma première année à titre de présidente du Conseil d'administration s'est déroulée sous le signe de la continuité. Mon prédécesseur, M. Serges Bruneau, avec l'aide des membres du Conseil d'administration des dernières années, de la Direction de Spectre de rue ainsi que de son personnel dévoué, s'était assuré que soient mises en place les meilleures stratégies pour répondre aux besoins criants de la clientèle cible de Spectre de rue. Je n'ai eu cette année qu'à m'assurer de la pérennité de cette merveilleuse organisation, tout en jetant les bases pour les projets des années à venir. Par exemple, nous avons cette année porté une attention particulière au développement et au maintien des relations avec le voisinage de Spectre de rue. Nous avons également consolidé nos liens avec des organismes similaires à travers le Canada et même outre-mer afin de nous garder informés des dernières avancées en matière de prévention et d'offre de services aux usagers.

Afin de faire face aux problèmes sociaux en lien avec la consommation de drogues, la prostitution et l'itinérance, les différents acteurs du milieu communautaire et du milieu de la santé développent de nouvelles perspectives. La réinsertion sociale et la prévention sont maintenant au cœur des discussions et des réflexions. En ce sens, Spectre de rue contribue aux initiatives en mettant de l'avant des solutions innovatrices et créatives ayant à cœur les usagers autant que la sécurité publique.

Pour la première fois de sa courte, mais riche histoire, le programme TAPAJ a fait ses preuves à l'extérieur du Québec et du Canada cette année alors qu'il a été instauré à Bordeaux, en France, par le *Comité d'étude et d'information sur la drogue et les addictions*. Le logo distinctif Montréalais a même été repris de manière à conserver sa signature visuelle. Un grand merci à M. Daniel Monette, Secrétaire-trésorier de Spectre de rue, qui s'est chargé de la modification graphique du logo. Ce rayonnement exceptionnel témoigne de la place grandissante de la réinsertion sociale et de l'approche de réduction des méfaits au sein des sociétés les plus avisées.





Mot de la présidente (suite)

D'autres organismes montréalais tels que le projet M.A.R.C. de Rap Jeunesse, Écolo-boulot du Groupe Information Travail et Toxiconet de Cactus Montréal ont également repris les bases du programme pour les intégrer dans leur arrondissement respectif. Depuis les débuts, TAPAJ a donc permis 1400 prises de contact (étape 1) et 400 mises en action (étape 2). Spectre de rue tient d'ailleurs à remercier tous les partenaires de TAPAJ qui permettent au programme de connaître un tel succès.

Les réalisations décrites précédemment, de même que les nombreux autres projets portés par Spectre de rue, ne sauraient être aussi florissants sans l'apport de l'équipe dévouée de Spectre de rue dirigée avec beaucoup de doigté par le directeur général, M. Gilles Beauregard. Au nom du Conseil d'administration de Spectre de rue, ainsi qu'en mon nom personnel, je tiens à remercier et à féliciter pour leur travail tous les employés et les membres de la Direction de Spectre de rue. Votre dévouement contribue directement à améliorer notre société et à aider les gens dans le besoin. C'est un honneur pour moi de présider votre organisme.

Je vous invite donc fièrement à consulter plus en détail au travers de ce rapport les différents projets réalisés cette année.

Merci de votre confiance,

Catherine Ouimet

Mot du directeur général



Encore, une année qui vient de s'écouler. L'an passé, le thème suivant avait été mis sur la table « Rejoindre, impliquer et sensibiliser plus ». C'est dans cette ligne que nous avons maintenu nos actions.

Rejoindre plus

Au site fixe et centre de jour, nous avons par nos différentes actions rejoint plus de monde par notre site fixe avec une augmentation de 10 % passant de 10 600 contacts à 11 152 contacts.

En travail de rue, la présence accrue des travailleurs de rue sur le terrain augmente le nombre de personnes rencontrées. Plus de 2000 personnes ont été rencontrées.

Tapaj, on maintient le nombre de personnes qui participe à tapaj dans les mêmes zones de 225 participants différents et une trentaine de personnes dans le volet réinsertion.

Impliquer plus

Nous continuons à impliquer plus nos différents participants avec une augmentation de 10 % dans les allocations distribuées par rapport à l'année précédente.

Sensibiliser plus

En travail de milieu, on sensibilise la population plus que jamais. Ceux-ci ont effectué plus de rencontres avec 447 personnes rencontrées par rapport à 238 l'année précédente. Ils ont reçu plus de 1644 courriels par rapport à 1300 l'an dernier. Ils sont de plus en plus sollicités pour des visites à nos locaux. Ils sont aussi de plus en plus présents dans la rue pour faire de la sensibilisation auprès de la communauté et des usagers.

Globalement, notre taux de récupération de seringues s'est maintenu au même niveau que l'an dernier à 83 %. Nous avons aussi distribué plus de 220 000 seringues par rapport à 210 000 en 2011-2012.

Donc, la plupart de nos objectifs visés ont été atteints !

Conclusion nos babines suivent nos bottines.

Bravo à toute l'équipe

Gilles Beauregard



Présentation de l'organisme

Historique

C'est par l'intermédiaire de l'organisme Projet 80, actif dans le quartier depuis trente ans, que Spectre de rue a connu son premier envol en 1990 avec son programme de travail de rue. Quatre années plus tard, l'organisation s'est incorporée sous le nom de Spectre de rue et y aménagea le Site fixe et le Centre de jour.

Mission

Prévenir et réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/Sida et des diverses formes d'hépatites auprès des personnes marginalisées habitants, travaillant ou transitant sur le territoire du centre-ville de Montréal, aux prises avec des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale.

Sensibiliser et éduquer la population et le milieu aux réalités de ces personnes pour favoriser leur cohabitation.

Soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale.

Philosophie d'intervention

Les employés de Spectre de rue interviennent selon l'approche de la réduction des méfaits. Cette dernière est axée sur la santé et vise à réduire les problèmes de santé et les méfaits sociaux associés à la consommation d'alcool et de drogues, sans nécessairement exiger que les personnes deviennent abstinentes. La réduction des méfaits est une démarche de santé collective visant, plutôt que l'élimination de l'usage des substances psycho actives (ou d'autres comportements à risque ou « addictifs »), à ce que les principaux intéressés puissent développer des moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements et aux effets pervers des contrôles sur ces comportements, pour eux-mêmes, leur entourage et la société, aux plans sanitaire, économique et social.

Il est aussi pertinent de préciser que notre organisme est une structure à bas seuil où les conditions d'accès pour les usagers sont presque inexistantes. La notion de « bas seuil » renvoie à ce que les Anglo-saxons appellent un « step by step », un parcours où l'on gravit des étapes « marche par marche ». Plus précisément, l'approche à bas seuil signifie où ces personnes peuvent accéder, sans exigence préalable hormis le respect des autres et du matériel, à un accueil, une écoute et à la prévention, et ce, quelle que soit l'étape de leur trajectoire de vie. Comme nos usagers vivent souvent avec plusieurs problématiques (toxicomanie, santé mentale et itinérance) les interventions doivent se faire dans une vision globale et tenir compte d'un ensemble de problèmes. Les quatre éléments de nos interventions sont l'accueil, l'écoute, l'aide et la référence.



Site fixe

Le site fixe est le lieu où l'on fait la distribution du matériel de protection pour les utilisateurs de drogues par injection ou inhalation et pour le travail du sexe. Ils peuvent venir reporter leurs seringues souillées et on leur propose des bacs de récupération de différents formats.

Il est ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 19 h 30, le samedi et le dimanche de 10 h à 16 h.

Pour augmenter l'accessibilité aux matériels durant nos réunions d'équipe du mardi, il y a 2 specteurs (pair aidant) qui font du dépannage. Ils sont rémunérés 10 \$ de l'heure pour 3 heures.

Nous accueillons, référons, écoutons, informons et intervenons selon les besoins de la personne.

Statistiques

- Cette année, nous avons distribué 216 434 seringues, nous en avons récupéré 159 263.
- Nous avons donné 33 992 condoms pour un total de 11 429 visites.





Centre de jour

Le centre de jour est un répit de la rue pour les toxicomanes, les utilisateurs de drogue injectable ou par inhalation. Souvent, ses personnes vivent aussi des problématiques de santé mentale, d'itinérance ou de prostitution.

Le centre de jour est ouvert 3 fois par semaine; soit le mercredi, jeudi et vendredi de 12 h 30 à 16 h. C'est le lieu où l'on peut établir des liens significatifs avec les usagers. Ils peuvent discuter avec nous de différents sujets. Nous faisons beaucoup de démarches avec eux en lien avec la santé, l'hébergement, le dépannage de nourriture, le système juridique, la désintoxication, etc.

L'intervention est informelle et ponctuelle, les usagers sont acceptés qu'ils soient intoxiqués ou non. Nous intervenons au cas par cas et nous utilisons l'approche de réduction des méfaits. Notre mandat est la prévention des ITSS.

Au besoin, nous offrons une fois par mois un dépannage alimentaire d'urgence, un kit d'hygiène, un dépannage alimentaire pour animaux (chien ou chat) toujours en fonction des dons reçus. Nous acceptons les frais téléphoniques une fois par semaine. Ce sont surtout les usagers incarcérés qui nous téléphonent pour nous donner des nouvelles.

Nous avons une infirmière de proximité du CSSS qui est présente une fois par semaine, le mercredi de 13 h à 15 h. Nous prêtons un local pour le recrutement des usagers pour participer à différentes recherches rémunérées, comme SURVUDI.

Deux ordinateurs sont mis à la disposition des usagers.

➤ Nous avons eu 2202 visites cette année.





Activités

- Des ateliers d'art et des jeux de société sont mis à la disposition des usagers. Ils ont le choix d'y participer ou non.
- Des ateliers sur les ITSS ou en sexologie sont offerts sous la forme de jeux ouverts avec les usagers à différentes périodes de l'année, ce qui veut dire que les ateliers sont parfois bonifiés par les stagiaires qui viennent de différents milieux.
- Il y a des instruments de musique que les usagers peuvent utiliser. Ex. : guitare sèche, guitare électrique, orgue, synthétiseur, tambours et cymbales.
- Le vendredi, c'est la journée cinéma lors de laquelle nous projetons dans le Centre de jour un film choisi par un usager.
- Il y a aussi une table de babyfoot que les usagers peuvent utiliser.
- Tous les troisièmes jeudis de chaque mois, nous organisons une bouffe collective. Chaque usager a une tâche à faire dans la préparation du repas et nous nous regroupons ensuite pour manger ensemble.
- Il y a un tirage pour faire le ménage du centre de jour, lors des trois jours d'ouverture du centre de jour. Pour une heure de ménage, un usager reçoit 10 \$.
- Lors de fêtes spécifiques comme à Noël, il y a un repas préparé par les intervenants ainsi que la distribution de cadeaux. Cette fête est très appréciée par les usagers.
- La fin de semaine, il y a un atelier de jeux d'échecs offert par les intervenants.





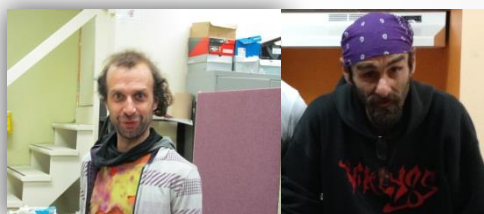
Projets

Les Specteurs du site fixe



Pierre et Christian, specteurs du site fixe

Les Specteurs de rue



Jean, et Jimmy, specteurs de rue

L'Outreach





Travail de proximité

Le travail de rue se veut une approche humaniste dans la réduction des méfaits. Les travailleuses de rue vont visiter les gens dans leur milieu de vie ou de travail que ce soit la rue, les bars, les peep-shows, les institutions, un appartement ou un autre organisme communautaire. Que ce soit pour rendre disponible le matériel stérile d'injection, d'inhalation ou du matériel de protection, pour le récupérer, pour accompagner les gens dans ce qu'ils vivent au quotidien ; les visites médicales, les démarches plus formelles pour obtenir des papiers officiels, les présences dans les cours de justice ou pour toute autre démarche qui nécessite du support ou tout simplement pour discuter. Les travailleuses de rue de Spectre de rue travaillent en volontariat avec les gens rejoints et de concert avec leurs demandes qu'elles soient ponctuelles ou inscrites dans un laps de temps plus long en ayant toujours en tête l'autonomisation des personnes et dans une optique d'éducation à la prise de risques et à la prise en charge de leur propre santé. Le travail de rue est un service de première ligne à bas seuil d'admissibilité et il priorise la prévention des infections transmises sexuellement et par le sang soit par l'utilisation appropriée du matériel distribué soit par différentes activités de promotion du dépistage.

Specteurs de rue



Nos pairs-aidants Jean et Jimmy avec Geneviève la travailleuse de rue.



Activités

Les activités du travail de rue cette année ont été variées. Nous avons un programme de pairs-aidants que nous appelons les Specteurs de rue, qui a été créé dans l'objectif d'impliquer les gens du milieu dans le processus de distribution et de récupération du matériel. Ils effectuent des tournées de deux heures en jumelage avec une travailleuse de rue. Les pairs-aidants participent à ce que les travailleuses de rue puissent rejoindre plus de gens du milieu. Ils peuvent aussi agir à titre de guide en transmettant des informations sur l'utilisation du matériel et en faisant des références vers l'organisme et ses différents programmes. Nous avons aussi offert des cliniques de dépistage dans un bar du quartier en collaboration avec Médecins du monde et le projet A.S.T.T.E.Q. qui s'adressaient à une clientèle de travailleuses du sexe transsexuelles. Il y a aussi une activité mensuelle de cinéma qui invite les gens de la rue à venir faire une pause et écouter un film dans notre centre de jour ou dans notre cour arrière en été sous forme de ciné-parc. Nous avons organisé une activité de promotion de la santé et d'éducation à la prise de risque avec notre stagiaire en sexologie dans la rue en offrant du café et des biscuits confectionnés par les jeunes de TAPAJ. Nous avons aussi présenté le travail de rue et les différents programmes de Spectre de rue à nos partenaires du Café Mission de Mission Old Brewery et fait de l'éducation sur la réduction des méfaits à l'équipe de sécurité du groupe Spectra. De plus, nous collaborons de façon continue avec nos partenaires dans le réseau communautaire et participons à des formations afin d'approfondir nos connaissances et de les mettre à profit auprès de nos personnes rejointes.

L'activité Ciné-soir de L'halloween



Alicia et nos invités lors du ciné-soir



Travail de milieu

Le travail de milieu est divisé en deux volets : travail de proximité et récupération des seringues à la traîne. Ces volets sont complémentaires et ont plusieurs objectifs communs. La stabilité de l'équipe (le même duo depuis 5 ans) contribue à créer un sentiment de confiance et de réconfort. Miser sur des actions durables, cohérentes et réalistes permet de bonifier le travail effectué au lieu de le recommencer à chaque fois.



Volet récupération de seringues à la traîne

Pour les seringues à la traîne récupérées lors des tournées aléatoires, il y a diminution sur le domaine public, mais augmentation dans les coins de consommation plus isolés. Ainsi, le chiffre global est similaire à l'an passé, mais la conscientisation des usagers semble s'améliorer en ce qui concerne le souci de la cohabitation.

Les bacs de récupération, qu'ils soient portatifs ou extérieurs, sont plus en demande qu'avant. Le ramassage de matériel souillé semble plus accessible et moins apeurant pour certains. Cela a pour effet d'améliorer la collaboration et la communication entre les différents acteurs du quartier ainsi que la sécurité du territoire. Les demandes et appels des citoyens sont d'ailleurs plus nombreux cette année.

Les Blitz bisannuels de récupération de seringues à la traîne sont victimes de leur succès. Il y a de plus en plus de participants, de visibilité pour l'évènement et de résultats positifs (références, concertation, cohabitation, etc.). À poursuivre sans aucun doute.

La distribution de matériel de consommation en travail de milieu, débuté en 2011, a pris une légère expansion, mais cela reste une minime partie de nos actions.



Travail de milieu

Volet travail de proximité

Le réseau de contacts, qu'il soit communautaire, institutionnel, résidentiel, commercial ou politique, prend de l'expansion. Il devient de plus en plus varié et efficace. Le nombre de sorties sur le terrain a influencé positivement cet aspect, ajoutant ces nombreuses rencontres spontanées et informelles à celles prévues (comités, événements, etc.).

La visibilité de l'organisme a été assurée par les nombreuses présentations des services, la participation aux divers événements / aux comités et aux outils utilisés sur le terrain (bac jaune vif et pince orthopédique de 2 pieds). Les gens du quartier sont venus en plus grand nombre que les années précédentes pour des demandes particulières, de la référence ou de l'information.

De plus en plus d'étudiants et de bénévoles viennent pour des travaux scolaires, des stages ou pour donner un coup de main lors des tournées de récupération.





Statistiques représentatives

- Participation régulière à 9 comités
- 9 séances d'information sur les seringues à la traîne / 109 personnes rejointes
- 55 présentations de l'organisme *Spectre de rue* / 389 personnes rejointes
- 23 visites d'organismes et/ou d'institutions
- Participation à 38 évènements / 419 personnes rejointes
- 3 apparitions dans les médias locaux
- 447 rencontres faites sur le terrain
- 88 bénévoles / stagiaires pour 389 heures sur le terrain



- 4280 seringues à la traîne récupérées pour l'année
- 104 jours de récupération
- Moyenne de 41 seringues par jour de récupération
- 44 pipes en pyrex à la traîne récupérées



Tapaj

Tapaj a vu le jour au début des années 2000 pour répondre aux besoins criants d'une clientèle beaucoup plus jeune, vivant une grande précarité, qui bien souvent est liée à des problématiques comme l'itinérance, la toxicomanie, la marginalisation et pratiquant les métiers de la rue (quête, prostitution, vente de stupéfiants, etc.). Tapaj leur permet donc de s'impliquer dans leur communauté, tout en étant rémunérés et en se voyant offrir une alternative à la rue, ensuite s'il se sent prêt, grâce à de nombreux partenaires en entreprises, le participant peut acquérir de nouvelles expériences dans des milieux traditionnels. Grâce à ces partenariats, c'est des dizaines de jeunes par année qui quitte le programme avec une meilleure estime et connaissance d'eux-mêmes et les outils nécessaires afin de pouvoir s'accomplir dans différentes facettes de leur vie.

Volet 1 (Alternatif)

Si, pour la plupart de nos participants, la réalité est d'avoir du mal à joindre les deux bouts, Tapaj est là, quotidiennement, proposant un dépannage économique ponctuel sous forme de services rendus à la communauté. On peut y venir souvent, jusqu'à 20 fois dans l'été, comme on peut n'y venir qu'une seule fois. On profite de l'occasion pour se renseigner et échanger sur une foule de sujets (retour à l'école, dépistage de maladie, consommation, alimentation), pour se confier, mais on peut tout aussi bien mettre ses problèmes derrière soi en s'absorbant quelques heures dans le travail.

volet 2 (Accomplissement)

Cette année encore, nous avons pu compter sur des partenaires dédiés – et sensibles à la réalité de nos participants – pour offrir des stages rémunérés dans leurs rangs. Ces entreprises, œuvrant pour la plupart au cœur de secteurs récréotouristiques montréalais, forcent un contact neuf entre nos participants, qui connaissent souvent le centre-ville en ses moindres recoins, et les touristes qui y circulent.

Tapaj soutient que le travail en entreprises est un véhicule d'insertion particulièrement efficace, surtout lorsqu'on est en mesure de l'intégrer au tissu du quotidien. Le travail, c'est un formidable outil de connaissance de soi et des autres.

Tapaj, c'est une expérience qu'on ajuste à sa réalité.





Quelques Activités

Dans la ville...

Assainissement

- En plus des traditionnels plateaux d'assainissement des ruelles du Centre-Sud, Tapaj, en collaboration avec l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal a contribué à raviver la propreté de différents secteurs, une fois par semaine, par le biais de corvées où nos participants ont été jumelés à des citoyens. Au menu de ces corvées : ramassage de déchets en bordure de rues, des feuilles mortes et éradications de l'herbe à poux.

➤ Marelle

Pour le compte de **Tandem Ville-Marie est**, dont la mission est promouvoir l'amélioration du cadre de vie dans Centre-Sud par le biais de stratégies communautaires, nous avons procédé à la revitalisation des marelles et jeux que nous avons peints sur le sol l'année précédente.



Hors de la ville...

➤ La ferme à Roger (volet 1)

Cette saison a vu se rééditer le plateau le plus populaire de l'étape 1 : la journée à la ferme. Là, le travail s'effectue selon les méthodes biologiques. M. Roger Richard distribue les tâches selon les forces et intérêts de chacun, que l'on ait la passion des animaux, le goût pour le travail de la terre ou des habiletés en rénovations.





Quelques Activités

Partenaires en entreprises

➤ En entreprises...(volet 2)

Cette année encore, nous avons pu compter sur des partenaires dédiés – et sensibles à la réalité de nos participants – pour offrir des stages rémunérés dans leurs rangs. Ces entreprises, œuvrant pour la plupart au cœur de secteurs récréotouristiques montréalais, forcent un contact neuf entre nos participants, qui connaissent souvent le centre-ville en ses moindres recoins, et les touristes qui y circulent.



➤ Partenariat du Quartier des spectacles (volet 2)

Voici la réédition d'une entente ayant permis à trois de nos participants de tenir un rôle privilégié sur la scène du tourisme montréalais. Au quartier des spectacles, des expositions en plein air exigent l'embauche d'un personnel polyvalent, capable d'assurer en même temps la surveillance et la propreté des lieux, ainsi que le service à la clientèle. Cette année, nos participants, embauchés à cette fin, ont été employés aux expositions des 21 *balançoires* et aux *Échecs géants*.



➤ Groupe Spectra (Francofolies et Festival International de Jazz de Montréal)

Deux de nos participants ont été jumelés aux équipes régulières d'entretien lors de la tenue de ces deux événements.

Nous remercions le Groupe Spectra d'être toujours ouvert à employer nos candidats les plus colorés et à les traiter comme des employés de longue date.



➤ Société de développement du boulevard Saint-Laurent (volet 2)

Cette saison a vu se rééditer pour la deuxième fois une collaboration ayant permis à des participants de travailler une vingtaine d'heures par semaine, en équipes de deux, à maintenir la propreté du boulevard Saint-Laurent et ses environs, territoire constituant la destination numéro 1 des oiseaux de nuit montréalais.

Tapaj c'est aussi

➤ *235 participants différents au volet 1*

➤ *32 participants qui ont intégré le volet 2*

➤ *13 participants qui ont su s'insérer socialement et ce grâce à 33 partenaires tant institutionnels que communautaires*

Un Grand merci à Tous!!!



Administration



L'équipe administrative de Spectre de rue est constituée de trois personnes, un directeur général Monsieur Gilles Beauregard, une coordonnatrice administrative, Madame Line Gagnon et une agente administrative Madame Nathalie Béland.

La Direction générale a pour mandat de veiller à la réalisation de la mission et des objectifs de l'organisation en dirigeant l'ensemble de ses activités, dans le respect des directives et politiques adoptées par le conseil d'administration.

L'Administration assure une saine gestion des ressources humaines, physiques et financières de l'organisme et informe périodiquement le conseil d'administration de l'état d'avancement des projets et objectifs établis. Elle veille au bon fonctionnement de l'organisation de Spectre de rue avec l'appui de l'équipe terrain.

L'équipe administrative planifie, organise, dirige et contrôle l'ensemble des activités du groupe.

Le directeur général représente l'organisme dans les différentes instances locales, régionales et établit des relations avec les différentes organisations pour promouvoir l'organisme et atteindre ses objectifs.

L'équipe fait le suivi financier des différents programmes ainsi que des justificatifs qui s'y rattachent et s'assure que l'organisation respecte les différentes lois liées à une organisation à but non lucratif.

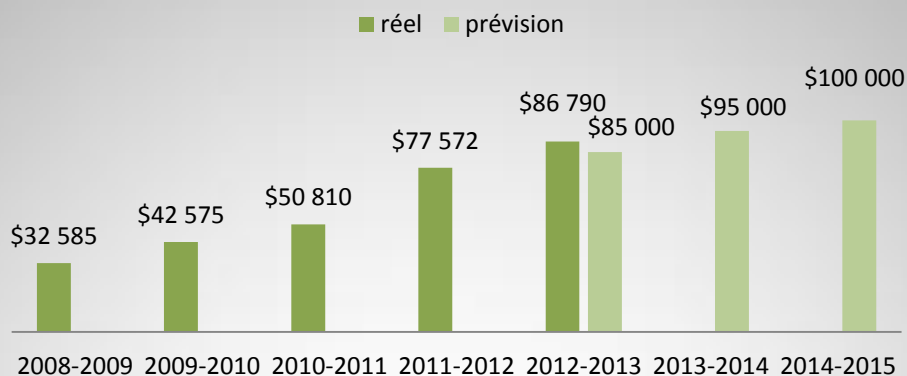
L'équipe administrative à travaillé sur plusieurs dossiers dont:

- Poursuite de dossier informatique comme la mise en place d'Exchange, amélioration de notre système de sauvegarde, adaptation de notre base de données Filemaker.
- Poursuite de la rénovation « tout en santé et en sécurité » en améliorant notre système de sécurité et à la mise aux normes de nos installations.
- Développement de nouveaux outils pour faire la promotion de Spectre de rue et de ses programmes.
- Suivre et supporter les équipes sur nos différents plans d'action afin qu'il reflète autant que possible la réalité terrain.



Statistiques

Allocations



Quoi ?

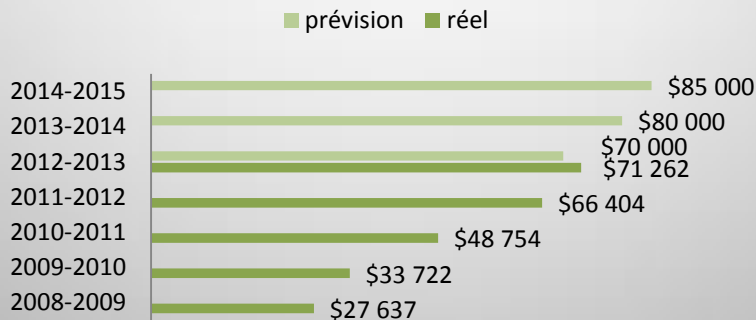
Montant en argent attribué aux différents programmes de pré employabilités de Spectre de rue sur un an et nos prévisions.

Analyse ?

Élargissement du programme Tapaj aux autres programmes comme centre de jour, site fixe et travail de rue.

Nouveau financement des allocations par la direction de la santé publique de Montréal.

Revenus auto générés



Quoi ?

Tableau des revenus générés par les clients de TAPAJ sur un an et nos prévisions.

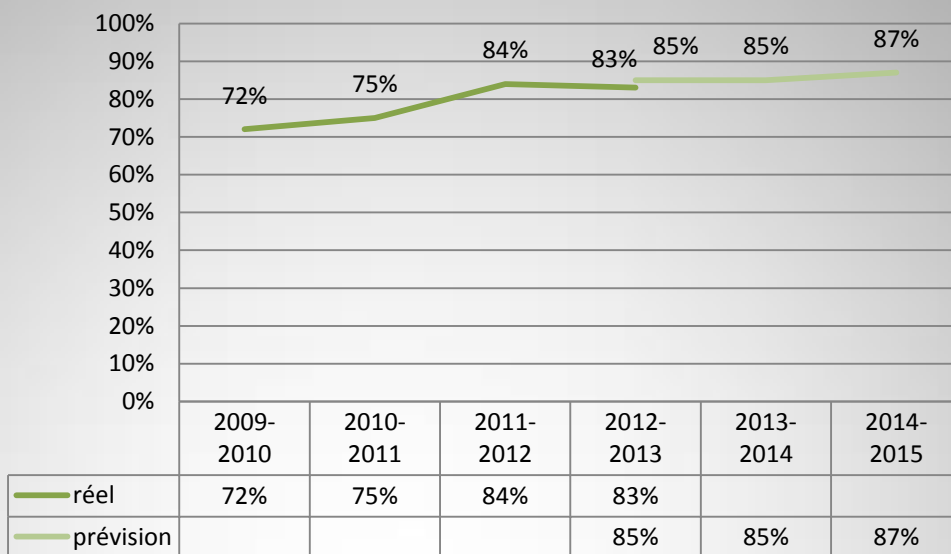
Analyse ?

Bon travail fait par notre équipe.



Statistiques

Taux de récupération global



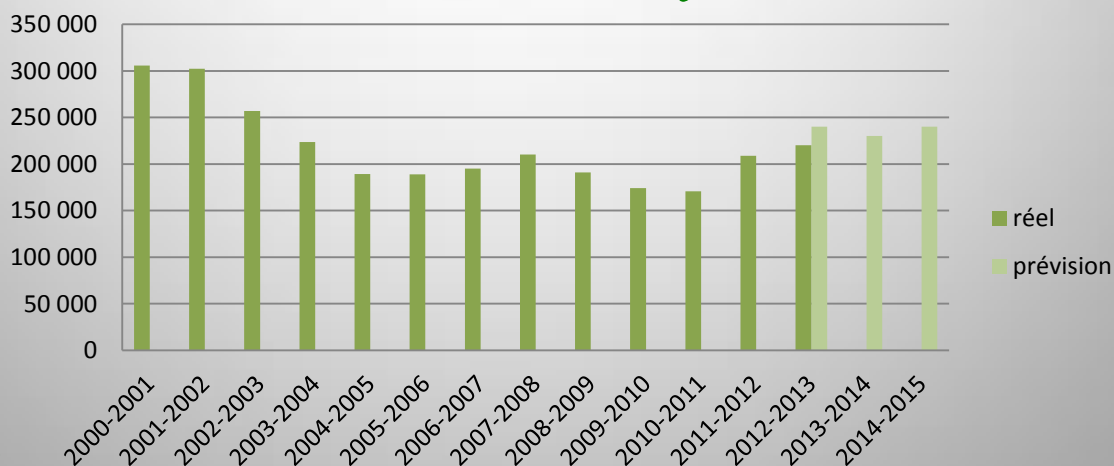
Quoi ?

Le pourcentage de seringues récupérées par l'ensemble des programmes versus celles distribuées par l'organisation et nos prévisions.

Analyse ?

La différence est marginale par rapport à notre objectif.

Distribution de seringues



Quoi ?

Le présent tableau vous donne une idée du nombre de seringues distribuées par l'ensemble des programmes depuis une dizaine d'années ainsi que nos prévisions futures.

Analyse ?

Baisse importante depuis 5 mois expliquée par l'ouverture de nouveaux services à Cactus Montréal.



Équipe de travail

Administration



Gilles Beauregard,
Directeur général



Line Gagnon,
Coordonnatrice
administrative



Nathalie Béland,
Agente
administrative

Centre de jour et site fixe



Anne-Marie Guilbault,
Coordonnatrice clinique
du centre de jour /site fixe
et du travail de rue



Nathalie Gagnon,
Intervenante



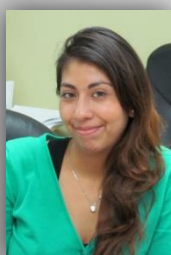
Amanda Ayansen,
Intervenante



Céline Gravel,
Intervenante



Louis-Philippe Poisson,
Intervenant



Alicia Elizabeth Morales,
Intervenante



Geneviève Brûlé
Intervenante



Mylène Gervais,
Intervenante



Julie Laflamme
Desgroseilliers
Intervenante



Bernard Lamoureux,
Intervenant



Équipe de travail

Tapaj



Jean-Luc Bergeron,
Coordonnateur de TAPAJ
et du travail de milieu



Jean-Denis Mahoney,
Coordonnateur adjoint de
TAPAJ et du travail de
milieu



Pascale Lemire ,
Intervenante de suivi



Lucie L'Heureux,
Agent de plateaux



Miguel B. Longpré,
Agent de plateaux

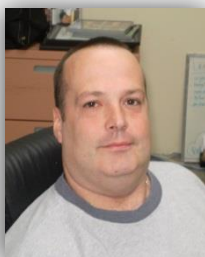


Mélissa St-Amour,
Agent de plateaux

Travail de milieu



Sophie Auger,
Travail de milieu



Stéphane Royer,
Travail de milieu

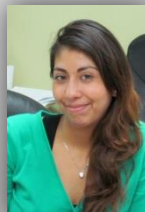
Travail de proximité



Geneviève Raymond,
Travail de proximité



Éliane Dextraze Hébert,
Travail de proximité



Alicia Élizabéth Morales,
Travail de proximité



Stagiaires



Clément Oble



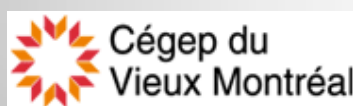
Émilie Stundon



Isabelle Carrier



Ana Vicente-Lopez



Steve Brisson



Noémi-Maxime Lutz



Julie Laflamme Desgroseilliers



Cyrielle Conche, Charlène Silberhorn
Marion Krug et Mélanie Nelles





Conseil d'administration



Catherine Ouimet,
présidente
(Avocate, Directrice
générale de l'Association
du Jeune Barreau de
Montréal)



Serges Bruneau,
vice-président
(Directeur des programmes au
Centre international pour la
prévention de la criminalité)



Daniel Monette,
secrétaire-trésorier
(Designer graphique pour
IMAGIK design communications)



Armand Fichaud,
administrateur
(Gestionnaire à la Ville
de Montréal)



Yvon Lortie,
administrateur
(Retraité et représentant des
citoyens du quartier)



Jean-Sébastien Mercier
Lamarche,
Administrateur
(Professeur)



Céline Gravel,
administratrice, représentante
des employés
(Intervenante au centre de jour
et au site fixe)



Daniel Côté
administrateur, représentant des
usagers

Conseil d'administration

Le conseil d'administration est formé de 8 membres élus. Cette année, sept réunions régulières ont été tenues durant l'année.

Après avoir agi pendant cinq ans à titre de président, Monsieur Serges Bruneau a passé le flambeau de la présidence à Madame Catherine Ouimet. Il continue à s'impliquer activement à titre de vice-président afin de s'assurer du transfert des connaissances. Un nouveau membre s'est ajouté au conseil d'administration cette année, Monsieur Jean-Sébastien Mercier Lamarche ancien employé de Spectre de rue.

Les membres du conseil d'administration se sont grandement impliqués dans les dossiers et la gestion de l'organisme tout en suivant les activités avec grand intérêt.

Pour enrichir sa compréhension du travail à Spectre de rue, le conseil d'administration a invité les employés à venir présenter leur programme ou un dossier spécifique lors des réunions.

Grâce à Monsieur Serges Bruneau, vice-président du conseil d'administration et agent de programme du Centre National de Prévention de la Criminalité, nous avons créé un lien avec le *comité d'étude et d'information sur les drogues (CEID)* de Bordeaux en France. Ce partenariat se traduit par le développement de notre programme TAPAJ à Bordeaux ainsi qu'une entente de jumelage 2013-2016 avec cette même association.

Spectre de rue a pu compter sur une implication active de l'ensemble des membres du conseil d'administration.

Merci à Catherine, Serges, Daniel M. Armand, Yvon, Jean-Sébastien, Céline et Daniel C.





Partenariat et concertation

Depuis sa fondation, Spectre de rue est sollicité constamment pour participer à de nombreuses concertations, tables et adhésions sur le plan local, régional, municipal, provincial et fédéral de façon permanente ou ponctuelle. Ces activités impliquent plusieurs ressources humaines de l'organisme. Elles reflètent une reconnaissance de la part du milieu envers notre organisation. Nous vous présentons ici l'ensemble des activités reliées au partenariat. Bien que cette liste soit importante, l'ensemble de ces actions est partagé parmi l'équipe de travail. Ces participations doivent être vues comme des incontournables dans la mise en commun de nos actions dans le milieu, compte tenu de la multitude des acteurs présents sur le terrain.

Liste de nos partenaires

Membre des instances suivantes :



Ainsi que :

- Carrefour Communautaire Institutionnel
- Comité des seringues à la traîne - niveau local et régional
- Comité en hépatite C du Québec
- Comité pour l'accessibilité du matériel de prévention avec la Santé Publique de Montréal
- Comité Unir des intervenants (UDI) de Montréal
- Groupe d'intervention Sainte-Marie
- Table des directeurs des organismes financés par la direction de la santé publique de Montréal (ITSS)
- Table des travailleurs de rue du Centre-Ville
- Comité aviseur du PDQ 22

Participe ou a participé aux projets suivants :

- Le volet montréalais du Réseau SurvUDI et Cosmos

Collabore avec les organismes communautaires et les institutions suivantes :



Et plusieurs autres ...



Partenariat et concertation



Ainsi que:

- Café Lascar et ketch Café
- Multiples organismes de façon ponctuelle

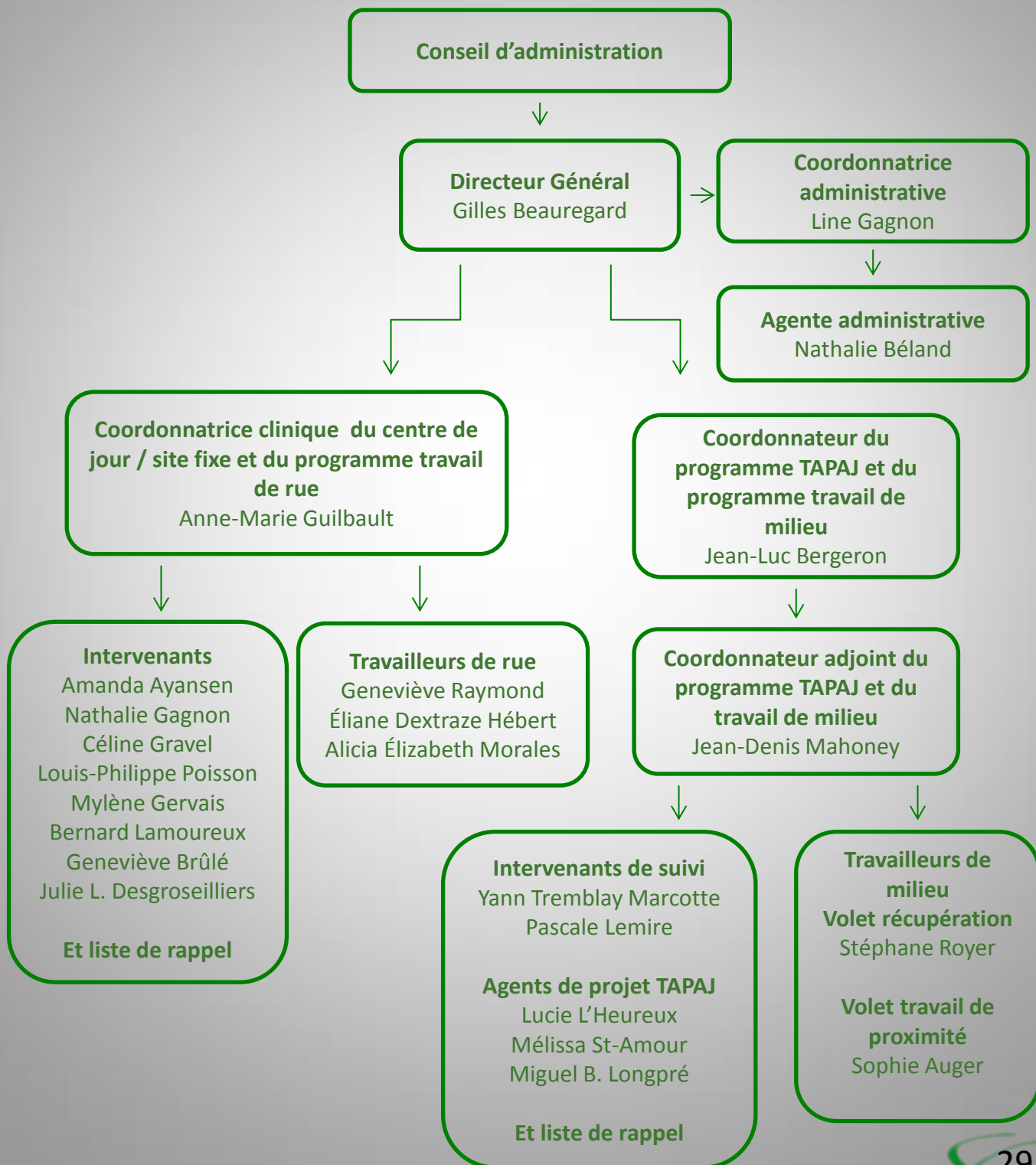
Principaux partenaires économiques:



Et plusieurs autres ...



Organigramme 2012-2013





Remerciements

Le conseil d'administration et toute l'équipe de Spectre de rue tiennent à remercier chaleureusement celles et ceux qui ont rendu possible le travail accompli en 2012-2013.

Nous tenons à souligner le soutien indispensable de nos partenaires pour les dons et services.

- ❖ Les p'tits lutins
- ❖ La paroisse St-Luc
- ❖ Moisson Montréal
- ❖ Jimmy et Léa Provost de *Fraîcheur du marché*
- ❖ *Le Rouge Tomate* (Marché St-Jacques)
- ❖ Fondation d'aide directe – Sida Montréal
- ❖ Médecins du monde
- ❖ Silvin Ross de Pouf-Pouf et cie
- ❖ Ferme Roger Richard
- ❖ Groupe Spectra

Et plusieurs autres...

Merci!